

**Question écrite de Mme Kattrin Jadin au Vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes ayant pour titre « Implication du Rwanda dans les violences de l'est du Congo.»**

**Kattrin Jadin (MR):**

Un rapport de l'ONU récemment publié postule que le Rwanda serait coupable de soutenir les mutineries actuellement à l'oeuvre dans l'est du Congo. Les autorités rwandaises ont réagi en démentant cette implication. Selon le ministre de la Défense du Rwanda, James Kabarebe, des tensions existent entre les deux pays, qui ont mené à ces accusations. Monsieur Kabarebe estime que son pays est utilisé comme bouc émissaire. Il est fort probable que cette réaction soit suivie d'une réponse de Kinshasa dans les prochains jours. 1. Suivez-vous l'ONU dans son affirmation selon laquelle Kigali fournirait aux militaires mutins de l'est du Congo des renforts en hommes et en armement? 2. Pensez-vous que ces tensions portent le risque d'une aggravation du conflit dans cette région frontalière, voire entre les deux pays ou dans l'ensemble de la Région des Grands Lacs? 3. Les Belges résidant dans l'est du Congo, y sont-ils toujours en sécurité?

**Didier Reynders, ministre:**

1. Le Groupe d'Experts du Comité des Sanctions de l'ONU pour la RDC a effectivement publié en juin un addendum à son rapport intermédiaire dans lequel il met clairement en cause le Rwanda pour son soutien au M23. Les conclusions des experts sont basées sur une enquête minutieuse et portent sur un soutien en matière de renseignements, conseils stratégiques et équipement. 2. Cette crise risque de déstabiliser la région des Grands Lacs. C'est pourquoi nous nous réjouissons des initiatives de l'organisation régionale, la CIRGL (Conférence Internationale sur la Région des Grands Lacs), pour tenter d'y trouver une solution. Parmi les pistes envisagées figurent l'extension du mécanisme commun de vérification des frontières et la constitution future d'une force internationale neutre. Les relations entre la RDC et le Rwanda, qui s'étaient améliorées ces dernières années, ont beaucoup souffert de cette nouvelle crise. C'est la raison pour laquelle nous encourageons Kinshasa et Kigali à maintenir leur dialogue bilatéral. Au-delà de l'urgence de mettre fin à la rébellion, le dialogue régional devrait envisager à moyen terme les causes profondes de l'instabilité dans l'Est de la RDC (réfugiés, état de droit, coopération en matière économique, énergétique, etc. 3. Les Belges ne sont pas visés par la nouvelle rébellion mais la situation sécuritaire est mauvaise dans les deux Kivu et nous déconseillons donc fortement à nos compatriotes de s'y rendre.